



Le Théâtre du Tilleul présente

Les Carnets de Peter

Spectacle d'ombres et de musique
d'après l'œuvre et la vie de Peter Neumeyer
en coproduction avec le Théâtre La Balsamine
Pour tous à partir de 7 ans



Le spectacle *Les Carnets de Peter* a été créé au Théâtre La Balsamine le 27 décembre 2018, dans le cadre de la résidence du Théâtre du Tilleul.
 En coproduction avec le Théâtre de la Balsamine et l'Atelier Graphoui ;
 Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles ;
 Et avec la collaboration du Théâtre La montagne magique, du Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse

Ekla et de la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean.
 Merci au Musée du jouet de Bruxelles.

Peter Neumeyer a confié au Théâtre du Tilleul, parti le rencontrer en Californie, ses «histoires» inédites, vraies ou inventées. Trois années plus tard, c'était au tour de Peter (89 ans) de faire le voyage avec femme, enfants et petits-enfants, pour assister aux premières du spectacle *Les Carnets de Peter* à Bruxelles.



Les Carnets de Peter

Distribution

D'après l'œuvre et la vie de **Peter Neumeyer**,
auteur des *Histoires de Donald*

Conception du spectacle : **Carine Ermans et Sylvain Geoffray**

Mise en scène : **Sabine Durand**

Musique : **Alain Gilbert**

Scénographie : **Pierre-François Limbosch et Alexandre Obolensky**

Peinture : **Alexandre Obolensky, Eugénie Obolensky,**

Malgorzata Dzierzawska, Tancrède de Ghellinck

Construction décor : **Olivier Waterkeyn et Alain-Max Laroche**

Vidéo : **Patrick Theunen - Atelier Graphoui**

Lumière : **Mark Elst**

Costumes : **Silvia Hasenclever**

Accessoires : **Amalgames**

Conseil à l'écriture : **Louis-Dominique Lavigne**

Collaboration artistique : **Fabrizio Montecchi**

Ombres : **Carine Ermans, Christophe Morisset, Mark Elst,**

Sylvain Geoffray, Nicolas Bovesse

Travail du mouvement : **Isabelle Lamouline**

Régie : **Thomas Lescart**

Avec **Carine Ermans, Sylvain Geoffray, Alain Gilbert,**

Carlo Ferrante (création).

Le rôle de la bibliothécaire est joué en alternance par

Carine Ermans, Nathalie Mellinger et Sabine Durand.



Peter, 89 ans, tente de se souvenir de son enfance : l'Allemagne, Munich en 1936, les défilés militaires, les drapeaux, l'émigration en Amérique... Une enfance bousculée par l'Histoire et marquée par la perte et la solitude.

Depuis tout petit, Peter est fasciné par les livres, les albums qui l'ont toujours accompagné, comme autant d'amis. Il se souvient qu'un jour, seul dans la grande bibliothèque de son père, il décide de s'inventer des histoires : les étranges aventures d'un petit garçon nommé Donald, un enfant rêveur qui lui ressemble énormément.

Peter, c'est Peter Neumeyer, l'auteur des **Histoires de Donald** illustrées par le célèbre Edward Gorey.

Dans un décor de grande bibliothèque en trompe-l'œil, deux récits se croisent et s'entremêlent, celui de la vie de Peter et celui des aventures de Donald.

Après *Le Bureau des Histoires* et *Le Courrier des enfants*, nous voici à nouveau plongés dans un univers où le livre d'enfance, le conte, l'album jeunesse tiennent une place centrale.

Dans ce nouveau spectacle – qui fait comme toujours fait la part belle à l'ombre et à la musique – le Théâtre du Tilleul réaffirme l'importance de la lecture dans l'ouverture de l'esprit à l'imaginaire mais aussi comme facteur de résilience*.

Il y est question également du pouvoir réparateur de l'écriture et de la création en général.



Les quatre personnages qui s'affairent mystérieusement la nuit dans la bibliothèque pour évoquer la vie et l'œuvre de Peter le chantent en chœur : *Ah quelle bonne idée, écrivain ! Quel beau métier !*

* La résilience désigne la capacité à réussir, à vivre, à se développer en dépit d'adversités. *Personne ne prétend que la résilience est une recette de bonheur. C'est une stratégie de lutte contre le malheur qui permet d'arracher du plaisir à vivre, malgré le murmure des fantômes au fond de sa mémoire. (...) La littérature, la lecture sont parfois des trousseaux de secours.*

Boris Cyrulnik

L'équipe du Théâtre du Tilleul à la rencontre de Peter Neumeyer en Amérique

Dans le spectacle *Le Bureau des Histoires - qu'on raconte avant d'aller dormir le soir, bonsoir*, les histoires racontées au téléphone provenaient en majorité d'albums jeunesse américains, qui comptent de nombreuses et belles *bedtime stories*.

En grands amateurs d'Edward Gorey, nous avions choisi, dans son œuvre souvent réservée aux adultes, un album qui nous avait ravis : *Donald Has a Difficulty*, signé Peter F. Neumeyer.

*Je suis entrée en contact avec ce monsieur Neumeyer pour la question des droits. J'ai découvert un vieux monsieur charmant. Je le tenais au courant de la création, des tournées, des réactions du public d'enfants. Il me parlait de lui, de ses lectures, des oiseaux dans son jardin, de souvenirs, des petits bonheurs et malheurs de la vie... Dès 2009 débute une correspondance régulière. Nous sommes devenus de vrais amis, des 'penfriends' même si nous utilisons surtout l'e-mail. Grâce à la postface des Histoires de Donald écrite par l'auteur, je savais que Peter Neumeyer et l'illustrateur Edward Gorey cessaient un projet bien plus large que les deux récits de Donald publiés. Mais ce n'est qu'en lisant leur correspondance, publiée sous le titre *Floating worlds*, que j'ai réellement appréhendé leur rêve fou d'une immense série, pas du tout conventionnelle. J'ai compris aussi, ce que Peter m'a confirmé par mail, qu'il existait toute une série d'histoires inédites. Ces histoires de Donald me faisaient rêver... Puis j'avais tellement envie de rencontrer Peter !*

Ce n'est qu'en juin 2015, après des cours d'anglais intensif, que Sylvain Geoffray et moi sommes partis à Santa Rosa près de San Francisco, en Californie.

Cela a été une magnifique rencontre ! On a lu ensemble toutes 'Les Histoires de Donald'. Peter les sortait de ses fardes, comme par magie, les unes après les autres. Quand il pensait qu'il n'y en avait plus, il y en avait encore. Parfois juste un titre, ou un début d'histoire...

Peter redécouvrait la plupart d'entre elles. Au départ, je voulais que ces histoires soient la base du spectacle. Mais elles étaient à la fois tellement simples et complexes, parfois aussi tellement étranges que soudain cela ne m'a plus paru évident du tout. Peter nous a aussi montré les livres qu'il lisait enfant. Un vieux *Der Struwwelpeter* (*Crasse-Tignasse*) de Heinrich Hoffmann tout annoté, *Max und Moritz* de Wilhelm Busch... des histoires que nous avons montées en ombres au Tilleul ! Des livres qu'il avait emmenés avec lui, lorsqu'il avait quitté l'Allemagne pour Les Etats-Unis en 1936.

J'ai posé la question : mais pourquoi avoir émigré à cette époque ? Peter s'est mis alors à nous parler de son enfance. Et nous l'avons écouté, avec passion. L'histoire du petit garçon solitaire croisait la grande Histoire. Sentiment d'abandon, départs successifs, pertes d'êtres chers, exil... Que d'épreuves rencontrées par Peter enfant... Mais toujours, il rebondissait, tout rempli qu'il était de l'amour de ses grands-parents, d'amour pour la nature, pour la littérature, puis plus tard de l'amour pour sa femme, et leurs enfants et petits-enfants. Le projet d'écriture du spectacle a changé de cap ; c'est la vie de Peter qui est devenu l'axe central de la pièce. Son enfance avec ses grands-parents, les livres aimés, la montée du nazisme en Allemagne, la fuite vers les États-Unis, la bibliothèque et la lecture comme refuges... Puis sa vocation d'écrivain. Une histoire faite de résilience. À l'intérieur du récit de la vie de Peter, nous avons inséré des histoires de Donald, publiées ou inédites.

Et nous avons situé l'action dans une grande bibliothèque où quatre personnages étranges évoquent à mi-voix, l'existence de carnets manuscrits précieux dont ils ont la garde et partagent leur indéfectible amour du livre.

Carine Ermans

(interview par Laurence Bertels dans la Libre du 23/12/2016.)

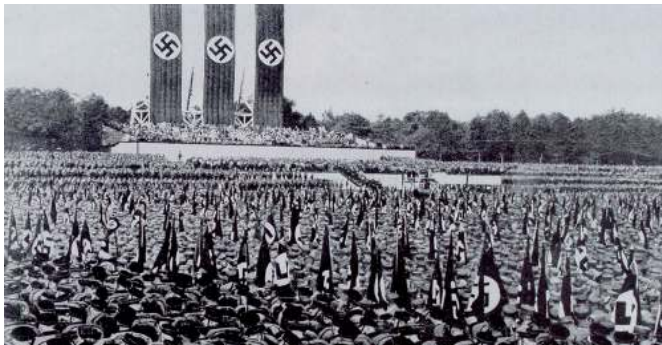


Quand Peter Neumeyer naît en Allemagne en août 1929,

l'Europe ne s'est pas encore remise de la Première Guerre mondiale, la « guerre 14-18 ».

En 1918, l'Allemagne est devenue une république, mais la démocratie est fragile. Le pays a perdu la guerre, et il doit payer de lourdes indemnités à la France et à la Belgique. La situation économique est catastrophique, et beaucoup d'Allemands se sentent humiliés par la défaite. Dans tout le pays, révoltes, émeutes et attentats se succèdent. Peu à peu, un nombre croissant de mécontents rallient le « Parti national-socialiste des travailleurs allemands », dont les membres sont appelés en abrégé « nazis » et qui est dirigé par Adolf Hitler.

En 1923, le parti nazi tente un coup d'État à Munich (où vivent les grands-parents de Peter), mais il échoue et Hitler est emprisonné pendant plusieurs mois. Il en profite pour commencer à écrire un livre, *Mein Kampf* (« Mon combat »), dans lequel il expose son programme politique et idéologique. Il pense que les Allemands appartiennent à une « race supérieure » et que celle-ci doit se défendre des autres en les dominant, en étendant son « espace vital » et en soumettant, voire en éliminant, les peuples prétendument inférieurs (Juifs, Tsiganes, Slaves, Noirs...). Pour Hitler, les Juifs sont les principaux responsables du déclin de l'Allemagne.



« Les enfants prenez votre livre de lecture à la première page. La page avec la photo du maréchal Hindenburg. »

La crise économique mondiale, qui éclate aux États-Unis en 1929, touche de plein fouet l'Allemagne. Le parti nazi a de plus de plus d'adhérents, car Hitler promet de mettre fin au chômage. Aux élections de 1932, les nazis sont le premier parti au parlement, et le président de la république, Paul von Hindenburg, nomme Hitler chancelier (premier ministre) en janvier 1933.

Hitler entreprend aussitôt de se débarrasser de ses adversaires, communistes et autres opposants, qui sont internés dans les premiers camps de concentration. À la mort de Hindenburg, en août 1934, Hitler s'octroie tous les pouvoirs. L'Allemagne devient une dictature.

« Ton père, qui est professeur, a été chassé de son travail – comme la plupart des Juifs en Allemagne. »

Dès 1933, Hitler met sa politique raciale en œuvre. Petit à petit, on enlève aux Juifs tous leurs droits et leurs moyens de subsistance. Les fonctionnaires juifs (et donc les professeurs) sont renvoyés, les commerces juifs sont boycottés ou pillés. Les mariages entre Juifs et non-Juifs sont interdits. Les actes de violence à l'égard des Juifs sont non seulement tolérés, mais encouragés.

Pour les Juifs qui ne quittent pas le pays, la situation ne fera qu'empirer : leurs biens sont confisqués ; ils ne peuvent plus aller dans les parcs, les cinémas ; les enfants sont exclus des écoles non juives.

« Chaque dimanche, dans les rues de Munich, vous croisez la parade militaire. »

Pour endoctriner la population, Joseph Goebbels, le ministre de la Propagande du régime nazi, se sert des médias modernes, le cinéma et la radio, et orchestre de grands rassemblements et des défilés militaires impressionnants. Le décorum nazi, avec la croix gammée omniprésente (inspirée d'un symbole universel, le svastika) et les références à la mythologie germanique et au Moyen Âge, est fait pour frapper les esprits.

Certains Allemands essaient de résister, mais c'est très difficile, car l'État nazi est totalitaire : tous les aspects de la vie professionnelle

et privée sont sous son contrôle. Les enfants et les adolescents sont enrôlés dans les Jeunesses hitlériennes, où ils apprennent à s'endurcir, à obéir, à devenir de bons petits soldats dévoués à leur *Führer* (« guide »).

« Une lettre d'Amérique ! »

Entre 1933 et 1939, plus de la moitié des Juifs d'Allemagne émigrent (parmi lesquels les parents de Peter). Une grande partie fuit vers les pays voisins, les autres s'exilent aux États-Unis, en Palestine, en Grande-Bretagne, en Amérique du Sud... Mais pour partir, il faut un passeport, de l'argent et un visa. Or, les pays d'accueil limitent le nombre d'immigrants.

« Un jour, tu apprends la fin tragique de tes grands-parents, là-bas, en Allemagne. »

En 1938, Hitler met à exécution ses projets d'expansion. L'Allemagne annexe l'Autriche, puis une partie de la Tchécoslovaquie. En 1939, elle envahit la Pologne. C'est le début de la Seconde Guerre mondiale, qui oppose l'Allemagne et ses alliés à la France et l'Angleterre, auxquelles se joindront plus tard les États-Unis et l'URSS. À partir de 1941, l'émigration des Juifs d'Allemagne est interdite. Ceux qui restent sont enfermés dans des ghettos ou déportés directement dans des centres de mise à mort. Les Juifs des pays occupés par l'Allemagne (dont la Belgique) sont également déportés.

« Mais il n'y a pas avec le passé les frontières que l'on imagine... »

La guerre de 1939-1945 a fait plus de 60 millions de morts dans le monde. Jamais l'humanité n'avait atteint un tel degré de violence de masse.

Des millions de personnes, Juifs mais aussi Tsiganes, résistants, handicapés mentaux, prisonniers soviétiques, civils polonais, homosexuels... ont été massacrés ou sont mortes d'épuisement, de faim, de maladie et de mauvais traitements dans des camps. Le génocide des Juifs, la « Shoah » (« catastrophe » en hébreu),



suscite particulièrement l'effroi par son ampleur et par son caractère systématique et organisé : on estime que six millions de Juifs sont morts, dans les camps de concentration et d'extermination, abattus ou affamés dans des ghettos.

En 1945, pour la première fois dans l'histoire, les responsables de ces atrocités sont jugés pour crimes contre l'humanité. C'est aussi en 1945 qu'est fondée l'Organisation des Nations Unies (ONU), qui adopte en 1948 la Déclaration universelle des droits de l'homme. Dans l'espoir que de telles horreurs ne se reproduisent jamais...

Ces éléments de mise en contexte concernent essentiellement la situation des Juifs en Allemagne dans les années 1930.

(Merci à Muriel Weiss.)

Pour aller plus loin, vous trouverez une bibliographie sélective, sur le site de la compagnie.



Peter Neumeyer et Edward Gorey : une amitié passionnée

Acôté de son travail de professeur de littérature dans différentes universités, Peter Neumeyer a toujours écrit : poésie, critiques, albums jeunesse... Un jour, un éditeur venu dîner chez lui découvre sur son bureau un petit livre que Peter a écrit et illustré pour amuser ses enfants : *Donald et la...* L'éditeur, charmé par l'histoire, propose à Peter de l'éditer. Pour les images, il fait appel à un jeune illustrateur encore peu connu du grand public : Edward Gorey. Edward Gorey (1925-2000) est un dessinateur tout à fait atypique dont l'univers très particulier, subtil, décalé et farfelu, pétri d'humour noir, a inspiré des créateurs comme Tim Burton. Son œuvre se compose d'histoires aux titres étranges, aux dessins minutieux, où se mêlent les ingrédients les plus improbables : la somptuosité du gothique et la rigueur de l'absurde, le mystère des romans policiers et la poésie des haïkus japonais, l'élégance des intérieurs victoriens et le goût du fantastique, les monstres sympathiques et les enfants perdus... *Dans mon espèce, je suis le seul !* déclarait celui qui collectionnait les pseudonymes en anagrammes, signant tour à tour : Ogdred Weary, D. Awdrey-Gore, Mme Groeda Weyrd...

Lorsque Peter et Edward se rencontrent en 1968, c'est le coup de foudre. Ces deux hommes de grande érudition, s'intéressant aux choses les plus diverses, semblent se compléter de manière idéale. Ils s'écrivent jusqu'à plusieurs fois par jour, échangent billets d'humeur, dessins, impressions de lectures, programmes de spectacles. Dans cette correspondance parue récemment aux États-Unis sous le titre *Floating World* (2011, éd. Peter F. Neumeyer), on sent toute la ferveur d'une amitié passionnée. Ils rêvent de créer ensemble une série d'albums de Donald pas comme les autres, une sorte d'épopée allégorique. *Je viens d'acheter tout un tas de*

pochettes vierges. Elles n'attendent plus qu'une étiquette comme... ANCIENS DONALDS, NOUVEAUX DONALDS, etc... Mon œil astral voit toute une étagère de livres Neumeyer-Gorey. Harvard ouvrira-t-elle une salle à notre gloire ? Elle aurait tout intérêt ! écrit à Peter Edward qui, en précurseur du mail-art, fait de chaque enveloppe envoyée à Peter, un petit bijou. Finalement, Peter et Edward ne publieront ensemble que trois albums. Mais quels albums !

Les Histoires de Donald représentent la quintessence du récit et du dessin. Donald est un voyageur immobile. Dans le premier conte, il s'occupe d'un ver. Dans le second conte, il doit se faire enlever une écharde. Dans les deux cas, le récit et les dessins, ramenés à un minimalisme extrême, atteignent un niveau de pureté tel qu'ils en deviennent quasiment surnaturels et font de ces livres une référence du genre.

Ces trois albums sont :

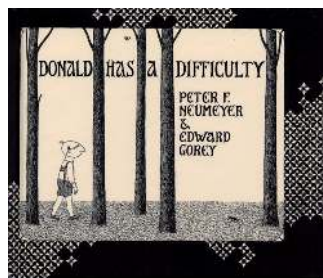
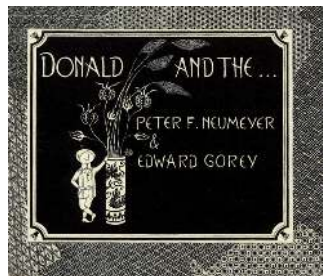
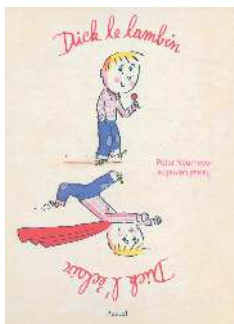
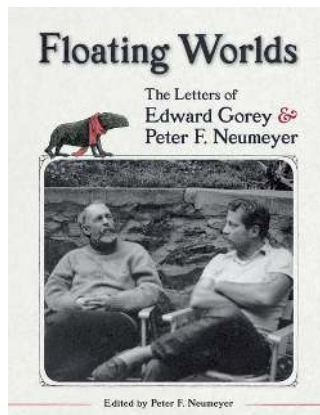
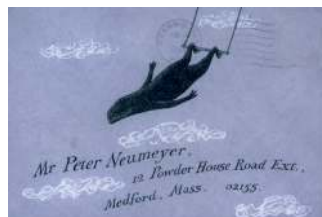
- *Donald and the...*, 1969. (« *Donald et la...* ».)
- *Donald has a difficulty*, 1970 (« *Donald a un problème* ».)

En français, ces deux histoires sont réunies sous le titre *Les Histoires de Donald* (Ed. Le Tripode, 2011).

• L'album *Why we have day and night*, 1970, est encore non traduit à ce jour.

Pour en savoir plus sur Peter

Peter Neumeyer publiera d'autres albums avec les dessins d'autres illustrateurs. Beaucoup sont épuisés et peu ont été traduits en français. Pour rattraper ce manque, les Éditions Pastel - l'école des loisirs ont publié en 2018 un texte inédit de Peter Neumeyer : *Dick Dawdle*,



Dick the quick, traduit par Maurice Lomré : *Dick le lambin*, *Dick l'éclair* et superbement illustré par Pascal Lemaître. Ce livre s'inscrit dans le projet *La Bibliothèque rêvée* de Peter du Théâtre du Tilleul.

<http://library.sdsu.edu/scua/sdsu-oral-histories/neumeyer>.

Pour en savoir plus sur Edward Gorey

L'œuvre d'Edward Gorey comprend plus d'une centaine de livres.

Les Éditions Pomegranate à San Francisco ont entrepris de rééditer cette œuvre au complet (www.pomegranate.com). Le Tripode-Attila à Paris a commencé à publier l'œuvre de Gorey en français, prenant la succession de Gallimard et de l'école des loisirs. Quelques titres parmi ceux que nous aimons et qui sont (plus ou moins) accessibles aux enfants :

- *Le Rapetissement de Treehorn*, *Le Trésor de Treehorn*, *Le Souhait de Treehorn*, de F. Parry Heide, ill. E. Gorey 1971, Ed. Attila-Le Tripode, 2009.
- *Les Jumblies*, E. Lear, ill. E. Gorey, Le Tripode, 2017.
- *L'Aile Ouest (West Wing)*, E. Gorey, 1963, Le Tripode, 2014.
- *L'Invité douteux (The Doubtful Guest)*, E. Gorey 1963, Le Tripode, 2014.
- *Les Enfants fichus (The Gashlycrumb Tinies)*, E. Gorey, 1963 trad. L. Flamant, Le Tripode, 2012.
- *Le petit chaperon rouge*, B. Shenk de Régniers, trad. Ch. Poslaniec, ill. E. Gorey, l'école des loisirs, épuisé, 1980.
- *Gargouilligouilla*, B. Shenk de Régniers, trad. Ch. Poslaniec, ill. E. Gorey, l'école des loisirs, épuisé, 1980.

Et aussi le site de la maison de Gorey, Elephant House, à Cape Cod : <http://www.edwardgoreyhouse.org>.



Donald et le théâtre d'ombres

Les Histoires de Donald sont magnifiques, on les croirait inventées pour l'ombre. Edward Gorey avait d'ailleurs proposé à Peter, de réaliser un album tout en silhouettes, dans un esprit très dix-neuvième. Toutes simples et d'apparence anodine, elles semblent raconter les petits faits de la vie quotidienne d'un enfant rêveur et de sa maman, une femme élégante et belle. Ces histoires en noir et blanc - un peu étranges - sont pourtant à hauteur d'enfance. Le décalage entre le texte et l'image, l'espace d'interprétation et de rêverie laissés au lecteur, tout cela fait qu'on en tombe amoureux. Déjà, dans *Le Bureau des Histoires*, nous avons adapté en théâtre d'ombres *Donald has a difficulty* (devenu *Donald a une écharde dans le doigt*).

Le théâtre d'ombres ne nécessite que très peu d'accessoires : un écran en toile fine, bien tendue, et une source de lumière. Tout ce qui se trouvera alors entre ces deux éléments projettera une ombre sur l'écran. Et le public, s'il est placé de l'autre côté de celui-ci, ne verra que l'ombre. Mais il peut aussi, s'il est placé derrière les moniteurs d'ombres, voir à la fois l'ombre et l'objet qui la produit. L'ombre peut être produite soit par une personne se livrant à un jeu corporel (**ombres corporelles**), soit simplement à l'aide des mains (**ombromanie**) qui jouent à représenter quelque chose de précis (un cygne, un petit lapin, etc.). Mais on peut aussi utiliser **une marionnette, une silhouette, une figure** découpée dans un support plat.

Depuis la nuit des temps, les hommes ont joué avec les ombres. En théâtre, l'ombre permet d'aborder un registre très particulier, de l'ordre du rêve, de la poésie, du conte fantastique, de l'épique. La distance créée avec le spectateur permet aussi d'introduire des notes d'humour.

Au Tilleul, nous cherchons, avant tout, à faire des images qui racontent. Notre credo, c'est que pour que le théâtre d'ombres soit du théâtre, il faut qu'on le sente vivant, vibrant, sensible, humain. Il est donc primordial pour nous que les voix, les bruitages, la musique soient en direct. En cela, l'exemple des théâtres traditionnels anciens peut nourrir une réflexion sur l'ombre aujourd'hui. Même si, bien évidemment, les LED, les nouveaux types de lampes halogènes et de projection ouvrent de splendides champs d'exploration et de possibilités inédites.

Certains matins d'hiver, des autocars déversent des enfants par centaines dans de grands théâtres. Ceux-ci s'installent dans la salle, bruyants, surexcités par le trajet, la pluie, la récréation dans l'école... Puis le spectacle commence et soudain, cent cinquante moutards qui semblaient indomptables se font silencieux, attentifs à l'histoire d'un tout petit personnage, sur un tout petit écran, avec une toute petite lumière, accompagné de légers bruitages ou de musique minimaliste... le temps est suspendu, les enfants retiennent leur souffle, s'émeuvent ou soudain éclatent tous de rire, et replongent dans l'histoire, fascinés...

C'est en cela que l'ombre est magique !

Retrouvez sur le site de la compagnie, une bibliographie et d'avantages d'informations sur le théâtre d'ombres.



Une bibliothèque, la nuit...

comme les affectionnent
Alberto Manguel et Robert Lepage.

Une fois encore, au Théâtre du Tilleul, nous avons projeté de réaliser un décor léger qui tiendrait dans une valise. Et une fois encore, le projet a pris une tournure « légèrement » différente, un peu folle... Forcément, une bibliothèque, ça ne tient pas dans une valise !

Pour la réaliser, nous avons fait appel à nos talentueux et fidèles complices : le scénographe Pierre-François Limbosch ; le peintre Alexandre Obolensky et sa fille Eugénie Obolensky ; les menuisiers constructeurs Olivier Waterkeyn et Alain-Max Laroche. Les accessoiristes d'Amalgames, quant à eux, ont fabriqué des bancs et pupitres qui semblent émerger d'un temps lointain. Chez Graphoui, Patrick Theunen s'est escrimé à « animer » et faire trotter le Stoejgnpf dans la bibliothèque.

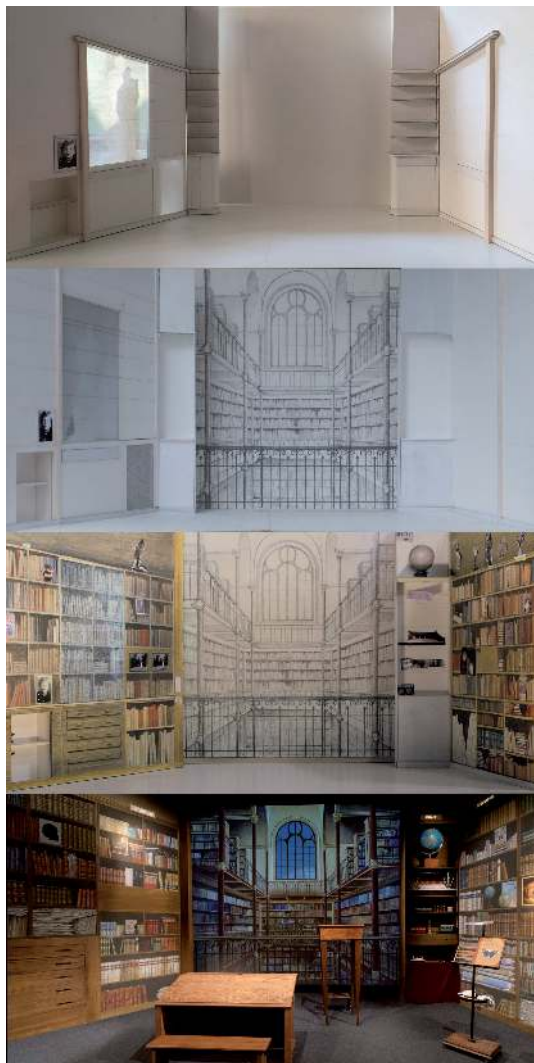
Nous ne dévoilerons pas le temps passé tous ensemble pour créer cette bibliothèque de rêve, dans laquelle chacun de nous a pu glisser ses titres favoris.

Sur certaines étagères apparaissent les albums jeunesse qui ont inspiré nos précédents spectacles : *Crasse-Tignasse*, *Max et Moritz*, *La fameuse invasion des ours en Sicile*, *Moi Fifi*... Ceux que Peter et nous avons aimés dans nos enfances : *Pierre lapin*, *Babar*, *Père et fils*, *Alice au pays des merveilles*, la Comtesse de Ségur, Mark Twain, Jack London... Ceux que Peter Neumeyer a écrits et son ami Edward Gorey illustrés : *les Histoires de Donald*...



Dans la section Littérature, on retrouve les romans que Peter a étudiés et traduits : Franz Kafka, Thomas Mann, Shakespeare ; ceux qu'Alexandre Obolensky, d'origine russe, portait dans son cœur : Tolstoï ! Sous la rubrique Histoire figurent les titres et les auteurs qui nous ont aidés à appréhender le contexte de la Seconde Guerre mondiale : *Maus* d'Art Spiegelman, *Dix millions d'enfants nazis* d'Erika Mann... La bibliothèque prend aussi des allures de cabinet de curiosités lorsque flores, guides ornithologiques et entomologiques s'exposent aux côtés d'amphibiens en bocaux de formol ou de petits mammifères empaillés. Tous peints en trompe-l'œil ! De même que les piles de partitions de musique, prêtes à s'écrouler et à sortir des murs...

(Le trompe-l'œil est une technique qui se joue de la perception du spectateur.)



Ce spectacle est dédié à Alexandre Obolensky, notre ami de toujours.

Alexandre Obolensky s'est éteint le 8 mars 2018. Décorateur et peintre, formé par Thierry Bosquet, Alexandre travaillait principalement pour les maisons d'opéra et les musées. Nous avons eu la chance infinie de le rencontrer aux débuts du Théâtre du Tilleul. Le castelet de *Crasse-Tignasse*, c'est lui ; la classe d'école de *Max et Moritz*, le décor des *Ours en Sicile*, des *Mariés de la Tour Eiffel*... c'est encore lui. La bibliothèque des *Carnets de Peter* aura été son dernier décor, pour lequel sa fille Eugénie et son amie Malgorzata Dzierawska l'ont assisté tendrement.

Alexandre n'aura pas vu le spectacle dans l'écrin de rêve qu'il nous a créé. Mais il est bien présent en nous à chaque représentation.



Le Théâtre du Tilleul : une compagnie

Le Théâtre du Tilleul a été fondé en 1981 par Carine Ermans et Mark Elst. Bientôt 40 ans...

Très vite, la compagnie se tourne vers le théâtre d'ombres, s'y spécialise et y reste attachée. La démarche artistique du Théâtre du Tilleul se développe alors et continue de se développer selon trois axes :

1. Une passion pour la littérature jeunesse et un travail dramaturgique approfondi sur ces textes, classiques ou contemporains.
2. Le choix d'un moyen d'expression privilégié : le théâtre d'ombres et la participation au mouvement de renouveau de cette technique particulière.
3. Un travail théâtral intégrant la musique, une musique originale et jouée en direct, participant au récit.

Le Tilleul a ainsi à son actif les spectacles *Crasse-Tignasse*, *La fameuse invasion des ours en Sicile*, *Max et Moritz*, *Fantasmagories* (avec le Creahm), *Moi, Fifi, perdu dans la forêt*, *Contes d'automne...* Plus récemment, *Le Bureau des Histoires*, *Le Courrier des enfants*, *Les Carnets de Peter...* Les films-concerts imaginés pour présenter de façon théâtrale les films d'ombres animées de Lotte Reiniger : *Les aventures du Prince Achmed*, *Contes en Clair-Obscur*, *Le docteur Dolittle et ses animaux* (avec le Creahm).

Et aussi de belles coproductions dans le monde musical : *Les Tréteaux de Maître Pierre* et *Les Mariés de la tour Eiffel* avec l'Atelier lyrique de Tourcoing et *Ce soir-là au fond des bois* avec l'illustratrice Kitty Crowther et l'orchestre de l'ONB.

Le Théâtre du Tilleul mène également depuis toujours un travail de sensibilisation du public à la littérature jeunesse, au théâtre d'ombres et au cinéma d'animation en silhouettes, au travers de festivals, de colloques, d'ateliers artistiques autour des spectacles, de publications... avec les partenaires les plus divers. Il est notamment co-initiateur du festival international Voyage en théâtres d'ombres, qui verra en 2021 une nouvelle édition en collaboration avec Pierre de Lune et la Balsamine.

Parmi les manifestations autour de la littérature jeunesse, on citera *Autour de Crasse-Tignasse*, *Le monde de Solotareff*, *Cocteau et le monde de l'Enfance* et, en 2019, *La résilience au croisement de l'enfance et de la littérature*, avec et au Théâtre La montagne magique.

Carine Ermans et Mark Elst, qui forment au départ le noyau de l'équipe artistique, s'assurent rapidement la collaboration d'artistes issus de diverses disciplines, qui deviendront pour certains de fidèles complices. Alain Gilbert, musicien statisticien, a ainsi été de (presque) toutes les aventures, entraînant parfois à sa suite Jean-Luc Fafchamps, Michel Berckmans ou tout l'orchestre du Créahm ! Les metteuses en scène Margarete Jennes, Françoise Bloch, Sabine Durand nous ont accompagnés tour à tour ; de même que les comédiens Philippe Tasquin, Carlo Ferrante, Do Kérignard... Il y a bien sûr, sortant de l'ombre pour atterrir sur scène, ou se retrouver assistant dramaturge, les précieux régisseurs Benjamin van Thiel, Sylvain Geoffroy, Thomas Lescart... La scénographie si importante dans nos spectacles a toujours été travaillée en très étroite collaboration avec le peintre de décors Alexandre Obolensky récemment disparu, ainsi qu'avec Pierre-François Limbosch, prince des décors magiques qui se transforment. Nicole Moris, Silvia Hasenclever ont créé nos costumes toutes ces années. Si la partie lumière a toujours



été l'apanage de Mark Elst, au fil des années, pour la réalisation des ombres, Nicolas Bovesse et Christophe Morisset se sont joints à Carine et Mark (ainsi que bien d'autres, à d'autres époques...). Nous avons par ailleurs eu la chance de bénéficier de la collaboration ou des conseils artistiques de Fabrizio Montecchi, Louis-Dominique Lavigne, Richard Bradshaw. Sans oublier Zorobabel et Graphoui pour les films d'animations, et Yves Hoyois et David Cauwe pour le graphisme. À l'administration Annie Van Hoorick, Marie Kateline Rutten et, plus longuement, Hervé d'Otreppe ont défendu de toutes leurs forces la compagnie, notamment dans sa volonté de considérer les diffuseurs, de même que certains pouvoirs publics, comme de véritables partenaires de projets. Ou dans son souhait de « résider »

**Jean Cocteau a écrit :
Une pièce de théâtre
devrait être écrite, décorée,
costumée, accompagnée
de musique, jouée, dansée
par un seul homme. Cet
athlète complet n'existe
pas. Il importe donc de
remplacer l'individu par
ce qui ressemble le plus
à un individu : un groupe
amical.**

dans un théâtre bruxellois pour pouvoir travailler sur du long terme (La Vénérerie, les Halles de Schaerbeek, Les Tanneurs). Depuis 2010, la compagnie est en résidence au Théâtre La Balsamine, lieu magique entre tous.

Comme présidents de l'A.S.B.L., nous avons eu le bonheur d'avoir successivement deux

personnalités aussi riches qu'attachantes : Patrick Quinet, hélas disparu, et notre ami et conseiller de toujours, Michel Defourny. Le Théâtre du Tilleul est conventionné dans le cadre du décret depuis 1981 et bénéficie donc d'un contrat-programme avec la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est membre de la Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse (CTEJ) depuis sa création.



La Bibliothèque rêvée de Peter

Peter Neumeyer, l'auteur des *Histoires de Donald*, a confié à l'équipe du Théâtre du Tilleul une série de textes inédits : des aventures de Donald, des contes, des souvenirs. Parfois c'est un texte complet, parfois ce sont quelques phrases ou une idée, parfois seulement un titre...

Pour accompagner le spectacle *Les Carnets de Peter*, nous avons imaginé de constituer avec l'aide du public une *Bibliothèque rêvée de Peter*, rassemblant ses « œuvres complètes » voire « complétées » (et bien plus encore). En amont ou en aval du spectacle, au sein d'ateliers divers (en scolaire comme en tout public), nous invitons les publics à travailler sur ces textes, faisant se croiser les œuvres d'enfants et d'adultes, professionnels et non professionnels... La Bibliothèque rêvée est donc une œuvre évolutive, qui s'enrichit au fil des tournées des nouvelles productions : livres, films, créations sonores, objets... Si vous désirez participer, adressez-vous au Théâtre du Tilleul (carine@theatredutilleul.be) qui vous confiera un texte ou une thématique et vous transmettra les règles, telles que définies dans notre « charte ». Vous trouverez beaucoup d'informations et d'images de travaux réalisés sur le site du Théâtre du Tilleul (à la page de *La Bibliothèque rêvée de Peter*).

La Collection compte en effet à ce jour un nombre important d'œuvres, collectives et individuelles, en exemplaire unique ou en tirage nombreux : travaux d'écoles, de CEC, d'ateliers tout public...

Quelques exemples :

- *Portraits de Peter et correspondance*, École Les Peupliers, classe de Martine Pirson, 2018.
- *Le feu dans les collines*, École Les Peupliers, classe de Martine Pirson, atelier au Théâtre du Tilleul, animé par Stéphanie Vander Meiren et Carine Ermans, 150 ex ; 2018.
- *Donald, La varicelle*, École de Baume, classe de Mme Patinier,

atelier de Stéphanie Vander Meiren, 400 ex., 2018.

- *Donald au fusain et Donald en gravure*, CEC La tête en l'air, animé par Stéphanie Vander Meiren, 40 ex., 2018.
- *Donald creuse un trou*, théâtre d'ombres, CEC La tête en l'air, animé par Stéphanie Vander Meiren, 1 ex., 2018.
- *Nouveau catalogue des chapeaux de la maman de Donald*, théâtre d'ombres corporelles, Ecoles du Canal et Les Six Jetons de la Ville de Bruxelles, ateliers de Michel liégeois et Nicolas Bovesse, 60 ex., 2018.
- *Liste des choses auxquelles penser pour ne pas avoir mal*, École n°6 de Molenbeek, atelier de Mélanie Rutten, 2018..
- *Le mariage de la mouche*, Ecole n°6 de Molenbeek, atelier de Mélanie Rutten, 2018.
- *Livres des Insectes, Donald et son ombre, Cyanotypes, Toutes sortes de choses poétiques, baroques, sauvages, Collections*, réalisations collectives enfants et adultes lors d'ateliers tout public, 2018-19.
- *Recettes de cuisine pour Peter*, Aika Mittler et Carla, exemplaire unique, accompagné d'un biscuit dévoré par Peter.
- *La promenade rêvée de Donald*, livres d'artistes en 1 ex., Atelier du Livre de Mariemont, atelier de Mélanie Rutten, 2018.
- *Graines à colorier*, album de coloriage, Atelier du Livre de Mariemont, atelier de Mélanie Rutten, 300 ex., 2019.
- *Donald creuse un trou*, Atelier du Centre de la gravure de La Louvière, animé par Blandine Cuisin, tirage limité sur papier japonais, 2019.
- *Crab Canon*, Atelier de la Ribambelle des mots, animé par Loïc Gaume, 100 ex., 2019.
- *Le poisson fidèle*, film d'animation d'après *The faithful fish* de Peter Neumeyer, réalisé par L'Atelier Collectif de Zorobabel en partenariat avec le Théâtre du Tilleul, 2018.

Dans le département Langues étrangères :

- *Donald in Amharic* (en langue amharique) Fekhadou Gabryamascal, 1 ex. unique, 2018.
 - *Parasol Donald* (en langue polonaise) Angelika Szydlowska, 25 ex ; 2018.
- Les éditions en nombre ont vu le jour grâce aux structures partenaires comme La Montagne magique, Ekla, l'Atelier du Livre de



Mariemont et/ou avec l'aide de pouvoirs publics comme la Cocof (La Culture a de la classe) ou la Province du Hainaut.

Du côté des éditions professionnelles :

- *Dick le labin, Dick l'éclair* d'après *Dick dawdle, Dick the quick* de Peter Neumeyer, traduit par M. Lomré et illustré par Pascal Lemaître, Éd. Pastel - l'école des loisirs, 2018.

Distribution

La bibliothèque en bois a été dessinée et réalisée par Pierre-François Limbosch et Frédéric Grousset, de l'atelier associatif «L'Ami Bois», à Caniac-du-Causse. Ils ont utilisé pour la construire de nombreuses essences de bois : if, cytise, alisier torminal, chêne, noyer, orme, cornouiller, érable de Montpellier, buis, nerprun cathartique, sumac de Virginie. La bibliothèque regorge de tiroirs, de compartiments et de cachettes secrètes, aménagées par Christophe Morisset. Elle est surmontée d'un petit théâtre d'ombres, lui-même coiffé par ce qui ressemble à un livre ouvert et qui lui donne l'apparence d'une pagode orientale. Carine Ermans et Sylvain Geoffray ont rêvé d'elle avant sa réalisation à peu près autant que du spectacle. Peter en a été ravi ! Les Bibliothécaires en poste s'appellent Dominique Bovesse et Eugénie Lemaire. Les différents ateliers proposés en tout public ou dans des projets scolaires sont menés par Michel Liégeois, animateur en arts plastiques, Nicolas Bovesse, designer, Mélanie Rutten, illustratrice, Stéphanie Vander Meiren, illustratrice ainsi qu'Alice Waterkeyn et Marjorie Vander Meiren, toutes personnes qui, de près ou de loin, ont participé à la création de spectacles du Tilleul.

Les ateliers, tournant tous autour de la réalisation de livres, abordent des techniques telles que le **cyanotype** (procédé photographique simple), le **dessin à la plume** et à l'encre de Chine, au pinceau, au calame, à la poudre graphite, au carbone, brou de noix ou fusain, **la gravure, les pliages de papiers, le théâtre d'ombres** (marionnettes ou ombres corporelles), **les collages surréalistes...**

Fiche technique

Le décor du spectacle, une bibliothèque à l'ancienne, est important. Il joue un rôle primordial dans le spectacle.

Espace scénique :

- Ouverture : 8 m
- Profondeur : 7 m
- Hauteur sous perche : 5,10 m (si les perches sont fixes, nous prévenir.)

Obscurité complète indispensable
Jeux de pendrillons et frises noirs pour réaliser un cadre de scène raccord avec notre décor.

Disposition du public : idéalement en gradin frontal, le plus proche possible de la scène dans un rapport intimiste.

Électricité :

1 arrivée P17 terre de 63 ampères 3 X 380 (32A au total suffisent)

Public :

Âge : à partir de 7 ans
Nombre : 150 maximum

Durée du spectacle :
60 minutes

Temps de montage :
3 services la veille de la représentation
Temps de démontage :
1 service de 4h

Personnel technique demandé pour le montage et le démontage : 4 techniciens polyvalents
Loges : pour 4 personnes

Contact technique :

Thomas Lescart
thomas@theatredutilleul.be
+32 (0)494.70.01.93

Télécharger la fiche technique complète du spectacle sur le site de la compagnie :
<http://www.theatredutilleul.be/spip.php?article272>

Le projet *La Bibliothèque rêvée de Peter* une option proposée en plus du spectacle. Le coût de son installation et des ateliers qui l'accompagnent, est à calculer indépendamment du spectacle et en fonction de la demande.

Ce que la presse en dit : extraits

“ La magie de l'ombre éclaire «Les Carnets de Peter»

Seul, sans doute, le Théâtre du Tilleul peut faire preuve de tant de minutie. Des livres à perte de vue, des étagères hautes comme les édifices d'antan, des titres évocateurs, tels Der Struwwelpeter, Max et Moritz ou Babar, qui trônaient dans la bibliothèque de Peter F. Neumeyer, auteur de littérature jeunesse auquel le spectacle rend hommage. Il n'en croyait d'ailleurs pas ses yeux, plissés d'émotion, ce vieil homme honorable de 89 ans, professeur émérite de littérature qui, pour assister au spectacle, fit le voyage de Californie jusqu'à Bruxelles ! Un supplément d'âme plana sur la représentation exceptionnelle de vendredi, à la Balsamine, jusqu'au salut final, où l'auteur monta sur scène. (...)

Les Histoires de Donald, graphiques et pures comme des haïkus, sont contées à l'aide de divers effets aussi spéciaux que délicats, du théâtre d'ombre, au petit tableau illuminé, en passant par les projections et apparitions soudaines d'Alain Gilbert, musicien toujours aussi décalé, et du tonique Carlo Ferrante.

LA LIBRE Laurence Bertels 05/01/2019

Le Théâtre Jeune Public fait sa rentrée

Au rayon orfèvrerie, on trouve Les Carnets de Peter, qui nous emmènent en exil aux États-Unis durant la guerre et dans le précieux royaume de l'imaginaire...

LE LIGUEUR Sarah Colasse 11/09/2019

(...) Ce qui frappe d'emblée dans ces Carnets de Peter, c'est le décor somptueux créé par Alexandre Obolensky, talentueux peintre-décorateur récemment disparu. Une majestueuse bibliothèque en trompe-l'œil encadre la scène mais, surtout, déploie quantité de surprises, tiroirs secrets, trappes inattendues, effets de transparence et références taquines aux livres pour enfants. Soufflés par cette illusion géante, les spectateurs embarquent sans peine dans ce voyage à la suite de Peter mais aussi de Donald, son personnage fétiche. Si les histoires (de Donald) semblent très simples, l'inventivité que leur imprime le Tilleul donne un relief poétique à l'univers surréaliste de l'artiste. On a beau être à l'ombre – aux ombres – du Tilleul, il y fait chaud et douillet comme sous un palmier.

LE SOIR Catherine Makereel 3/01/2019

Les quatre comédiens (Carine Ermans, Carlo Ferrante, Sylvain Geoffray et Alain Gilbert) tirent toutes les possibilités du théâtre d'ombres pour animer une parade militaire, retracer un voyage en train et en paquebot, donner vie à un ranch ou aux aventures d'un petit héros intrépide. Un spectacle jeune public où l'évocation de la pire cruauté des hommes côtoie les ressorts les plus joyeux de l'imagination.

LE VIF Estelle Spoto 20/02/2019

Le Livre, bien précieux pour les libertés

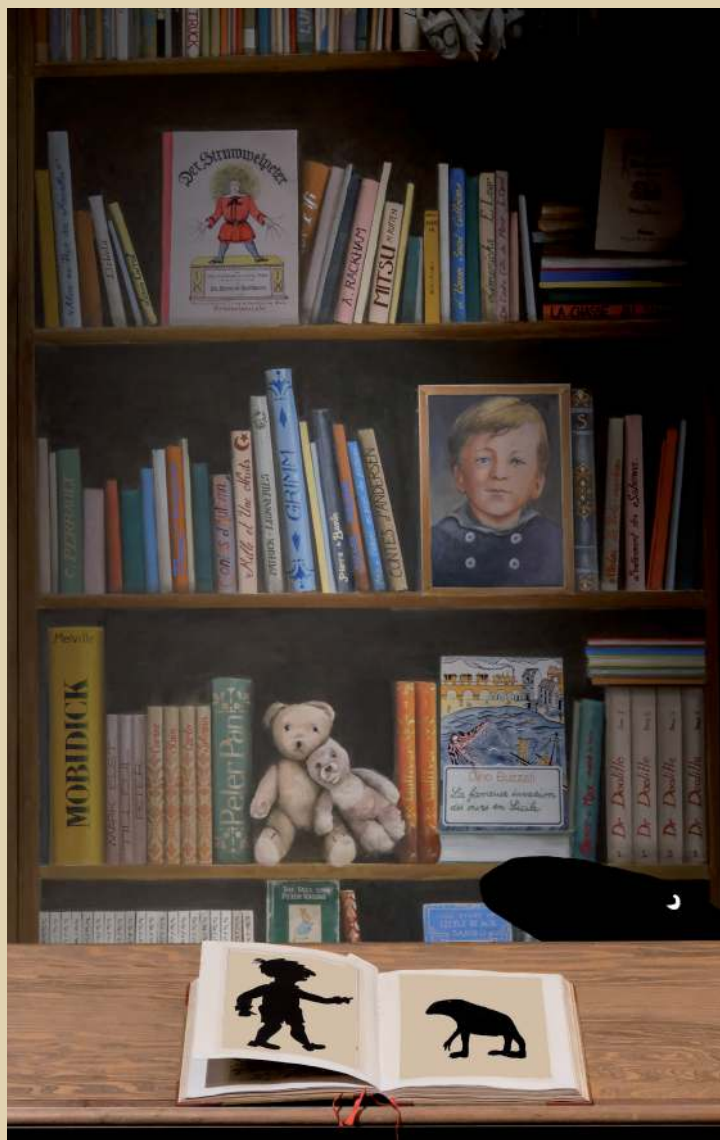
Dans une grande bibliothèque à l'ancienne, avec sa réserve précieuse, des personnages évoquent l'écrivain Peter Neumeyer peu connu des francophones. Occasion pour le 'Tilleul' de parler de l'importance du livre, de rappeler l'émigration juive vers les USA sous la tyrannie nazie, d'utiliser son savoir-faire magique dans la pratique de l'ombre chinoise. La bibliothèque est imposante. Elle entoure la scène de son hyperréalisme féerique. Fréquemment, le réalisme du décor est un leurre pour faire accroire au public que ce qui se passe sur scène est familier à son quotidien. Dans ce spectacle-ci, il est davantage un support pour accroître l'imaginaire né des ombres qui ramènent la perception au noir et blanc de silhouettes stylisées.

RUE DU THEATRE Michel Voiturier 17/9/2019

Cette création est un florilège du savoir-faire de la troupe en matière de théâtre d'ombres acquis en près de quatre décennies. Un incontestable régal pour les yeux. Tout est parfait aussi bien sur le plan technique qu'esthétique.

REVUE LES PARENTS ET L'ÉCOLE Isabelle SPRIET





Contacts

Théâtre du Tilleul
rue de la Brasserie, 108
1630 Linkebeek – Belgique
Tél : + 32(0)2 380 35 37
Fax : + 32(0)2 381 14 44
contact@theatredutilleul.be
www.theatredutilleul.be

Siège social

Avenue Félix Marchal 1
1030 Bruxelles
Belgique

Diffusion

Carine Ermans
carine@theatredutilleul.be
+ 32(0)484 29 47 77

Gestion

Mark Elst
mark@theatredutilleul.be
+ 32(0)486 99 22 88
assisté de Clément Mabilie
clement@theatredutilleul.be

Contact technique

Thomas Lescart
thomas@theatredutilleul.be
+32 (0)494 70 01 93

Une captation vidéo du spectacle est disponible sur demande auprès de Sylvain Geoffray
sylvain@theatredutilleul.be

Crédits photographiques

Danielle Pierre,
et aussi Cécile Gouzée
et Sylvain Geoffray.

Demandez aussi
Le programme des enfants.



Éditeur responsable : Théâtre du Tilleul / Carine Ermans,
Rue de la Brasserie 108, 1630 Linkebeek, Belgique.
contact@theatredutilleul.be / www.theatredutilleul.be